

Galerie Geraldine Zberro

www.galerie-geraldine-zberro.com

23 – 25 rue jean Mermoz - 75008 Paris
Tél. 01 42 89 49 64.
Tél. 06 22 78 42 77.

Dossier de presse

Street Art Paradise #part1

Exposition du 22 septembre au 3 octobre 2016.

Vernissage le jeudi 22 septembre à partir de 18h30.

La Galerie Géraldine Zberro, organise pour cette rentrée, une exposition regroupant les artistes street art permanents de la galerie mais également d'immenses talents issus de la scène internationale.

Ainsi vous pourrez découvrir une large sélection d'artistes qui influencent l'histoire du street art à travers le monde.

Seth (France)
Levalet (France)
Zenoy (France)
Stikki Peaches (Canada)
Toxic (USA)
Laurence Vallières (Canada)
Joe Iurato (USA)
Pimax (France)
Pascal Vilcollet (France)
Hi Jack (USA)
Okuda (Espagne)

Après un été bien rempli avec son voyage en Chine où il a réalisé le projet « back to school », **Seth** fait sa rentrée avec le groupe show « Street Art Paradise » à la Galerie Géraldine Zberro.



Seth « Back to school »

Le mur a été peint dans la ville de Chang Ping, une ville essentiellement peuplée de Tibétains dans les montagnes du Sichuan près de la frontière tibétaine. L'artiste français a demandé aux enfants de l'école de dessiner "leur" montagne qui a été utilisé comme arrière-plan. Le personnage principal est une jeune fille portant des vêtements traditionnels tibétains.

Pour l'exposition « Street art Paradise », Seth présentera des œuvres inspiré de ses derniers voyages.

Levalet n'en fini plus de nous étonner, il vient d'achever une nouvelle œuvre urbaine en plein cœur du dixième arrondissement de Paris. Il fera également sa rentrée lors du group show « Street Art Paradis » avec des pièces toujours surprenantes et intégrant un peu plus de couleur contrairement au noir et blanc auquel il nous avait habitué.



LEVALET « Vases communicants » paris X



Levalet

Laurence Vallières, expose pour la première fois des œuvres en France et à la galerie Géraldine Zberro

Laurence Vallières s'est fait connaître par ses sculptures monumentales réalisées en carton de récupération. Née au Québec en 1986, l'artiste attendra la fin de ses études à Los Angeles avant de découvrir l'art urbain et de s'appropriier le carton, matériau qu'elle trouve en abondance. Sa technique insolite deviendra vite sa signature artistique. En 2012, Laurence Vallières lance véritablement sa carrière à l'occasion de l'exposition *Transmute* à la Galerie Fresh Paint de Montréal. Depuis, l'artiste a participé à plusieurs festivals à Montréal et a exposé à l'étranger notamment en Europe et aux États-Unis.

C'est grâce au soutien de l'équipe du Festival Mural que l'artiste Laurence Vallières a présenté ses œuvres lors du célèbre et mystérieux festival BURNING MAN qui s'est déroulé dans le désert du Nevada en Californie au mois d'août 2016. Il s'agit d'un festival pour les « Hippies » amateurs d'art et d'ambiance désertique à la Mad Max.



Laurence Vallières a Burning man août 2016.



« Panda » Œuvre en carton

Joe Iurato: Inspiré par diverses étapes de sa vie, du skateboard au breakdance en passant par la paternité, l'artiste du New Jersey, [Joe Iurato](#) crée de minuscules figurines en bois et les met en situation dans des lieux publics.

Ses petits personnages audacieux se balancent au-dessus des ponts, s'accrochent à des panneaux de signalisation et créent souvent leur propre "art" sous la forme de slogans peints à gauche des trottoirs et des bordures. Son art est éphémère et n'est sujet à aucune grosse médiatisation. Il laisse aux gens, découvrir dans la rue ses mises en scène qui durent parfois quelques jours ou seulement quelques heures. Pour le group show « Street art Paradise », Joe présentera une série de mini personnages déjà aperçus dans les rues de New York.



Joe Iurato "small world" Miniature a NY.



Joe Iurato "The little things"

Zenoy

Zenoy : Après l'énorme succès de l'exposition "Recto verso" en collaboration avec Levalet à la Galerie Géraldine Zberro, Zenoy ne cesse d'évoluer et d'élargir son travail sur des supports urbain toujours plus inattendus.



Toxic

Né en 1965 dans le South Bronx, l'américain Torrick Ablack, d'origine Caribéenne, est l'un des précurseur du mouvement Graffiti des années 80. Toxic, grandit dans le Bronx et commence à l'âge de 13 ans à graffer sur les trains et les murs de New York, aux côtés de ses amis.

Compagnon de route de Jean-Michel Basquiat, il forme avec lui et Rammellzee le groupe des Hollywood Africans, nom d'un célèbre tableau de Basquiat.

Toxic apparaîtra dans trois oeuvres de Basquiat. La plus connue, réalisée en 1984, le représente en pied et porte son nom « Toxic ». Cette œuvre est exposée au Whitney Museum.

Dans les années 80, il expose régulièrement à New York à la célèbre Galerie Fashion Moda et chez Sidney Janis. Depuis 30 ans, son talent et son succès, auprès d'un public averti, ne se sont jamais démentis. Il est exposé partout en Europe.

Il est aujourd'hui reconnu comme un des grands maîtres qui ont su transporter le street art vers les sommets de l'art contemporain



L'artiste espagnol **Okuda** San Miguel a un talent pour faire renaître des espaces abandonnés grâce à ses explosions de couleurs vives. Pour son dernier projet intitulé "11 mirages pour la liberté", San Miguel a recouvert une église abandonnée à Youssoufia au Maroc avec des peintures murales colorées. Et le résultat est fascinant.

Les teintes vives, saturées, et les motifs géométriques sont la signature du travail de San Miguel. En 2015, il avait fait sensation en repeignant de la même manière une église espagnole centenaire, devenue depuis une véritable oeuvre kaléidoscopique.



« Skate church » Une église de plus de 100 ans reconverti en skate park en Espagne ;



© DR
Vieille église de Youssoufia au Maroc



Okuda

Pascal Vilcollet plus connu pour son travail sur toile, a pour la première fois cet été voyager en Chine avec son ami SETH afin de participer au projet “back to school” ou il a peint un enfant sur les murs d’une école en Mongolie.

Fort de cette expérience il prévoit de renouveler l’expérience rapidement et intègre ainsi le monde du muralisme.

Pour l’exposition “Street Art Paradise”, Pascal réinterprètera sur toile le mur qu’il a peint en Mongolie .



Mur de Pascal Vilcollet Ecole primaire en Mongolie.

Stikki Peaches, son slogan What if Art Ruled the World?(Et Si l'Art Dominait le Monde?) animent les espaces urbains de Montréal, mais aussi ceux des grandes villes du monde telles que Paris, Berlin, Stockholm, New York et Londres. Ses oeuvres, réalisées à l'aide de multiples techniques dont le collage, la peinture acrylique et la sérigraphie, sont inspirées de la culture pop, de souvenirs d'enfance et, de faits divers. Chaque pièce encourage les passants à s'arrêter, se questionner, et laisse tout à coup sur leur visage un sourire.



Mur de Stikki Peaches a Montréal



Stikki Peaches "daft punk"

Pimax ou l'art de revisiter des icônes des années 80, ainsi il réinterprète les héros de notre enfance tel que Goldorak, mais également des œuvres de Warhol sous forme de volume comme la Campbell's soup .



HiJack . De nuit, il enlumine de peinture les fonds de murailles de ciment ou de béton défraîchi et écaillé. Et sur ces espaces qu'il s'est approprié, il joue du pochoir. Mais sa marque, sa différence, ce sont les slogans de toute première force qu'il y inscrit. « Dream with your Eyes Open », « You're never too Young to Dream Big », « The Sky is not the Limit », « You're never too Young to Love », « Perfection is False »... Hijack a eu la bonne idée marketing d'inscrire ces aphorismes new-style, provocants et rafraîchissants sur ces panneaux publicitaires « open » que sont les murs de Los Angeles puis de Londres. Il choisit aussi, sage précaution, les avenues les plus hantées par les automobilistes comme Runyon Canyon ou fréquentées par les touristes comme Melrose avenue à L.A.

